

Communications des sections

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1918)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A MM. les Caissiers des Sections.

Je prie MM. les Caissiers des Sections de bien vouloir retirer les cotisations pour 1919 le plus tôt possible et d'en faire parvenir le montant à la Caisse centrale jusqu'au 1^{er} mars 1919 au plus tard.

Je rappelle que la cotisation annuelle pour les membres actifs est de fr. 10.—, pour les membres passifs de fr. 20.—. Les temps difficiles que nous traversons frappent naturellement aussi notre Société et c'est pour cette raison même que nous prions nos honorés membres passifs, ainsi que nos membres actifs de bien vouloir s'acquitter de leurs cotisations sans retard, afin que la Caisse centrale puisse faire face à ses engagements avec la ponctualité habituelle.

MM. les Caissiers des Sections sont priés de s'en tenir **absolument** au terme du 1^{er} mars 1919.

Zurich, janvier 1919.

S. RIGHINI.

N. B. Ce numéro ainsi que celui de janvier ont subi un retard pour cause de grippe. Nos lecteurs et nos collaborateurs voudront bien excuser ce contretemps. L'appel ci-dessus de notre trésorier central se trouve par ce fait avancé dans ce numéro.

La Rédaction.



COMMUNICATIONS DES SECTIONS

Section vaudoise. Jadis errante et vagabonde, la section vaudoise est aujourd'hui dans ses meubles, non sans peine, il faut le dire. Son local est sur les hauteurs tranquilles de la Cité dans une vieille maison pleine de charme d'autrefois, et toute odorante pareillement aux vieux clochers. On y monte par un escalier de bois jusqu'aux combles; comme la porte

est un peu basse les grands courbent la tête pour passer, mais les petits entrent tout droits. C'est un modeste logis de Mimi Pinson, les cloisons sont fleuries de peintures, deux fenêtres s'ouvrent sur la cathédrale.

C'est là que se réunissent les peintres vaudois dans la plus franche cordialité. Chaque mercredi, à cinq heures, ils y sont fumants autour d'une cafetière, très heureux si les collègues des autres sections viennent prendre part à l'entretien. Souvent ces réunions sont agrémentées de causeries et de projections. On a aussi coutume d'y faire ripaille à l'image des vieux Flamands et les peintres gardent souvenance d'une fondue magistrale dont les fils ont considérablement resserré les liens d'amitié au sein de la section. C'est dans cet esprit qu'ils attendent résignés la fin des privations imposées par les événements et l'ère nouvelle annoncée par le triomphe du Droit et de la Liberté.

Pourtant la vie artistique ne se confine pas uniquement dans cette mansarde, on peut en trouver quelques vestiges au dehors, ainsi la Société vaudoise des Beaux-Arts a organisé une grande exposition qui a obtenu un plein succès tant par l'affluence des visiteurs que par le chiffre des ventes.

Signalons encore les Galeries du Commerce où à côté de Bernheim jeune les « Peintres romands » ont ouvert un débit de primeurs que le public s'évertue à goûter.

Enfin, on a vu surgir à Lausanne une quantité d'écoles d'Art dont les prospectus font espérer pour notre pays autant de grands maîtres que de dents de lion dans les prés.

En attendant l'aurore de ce beau jour, la section vaudoise adresse aux camarades confédérés un message d'amitié fraternelle.

Lausanne, novembre 1918.

V. Gottofrey.

